

MAISONS à vivre CAMPAGNE



BROC' CHIC, RÉCUP' CHARME



Côté jardin : une pièce en plus
NOS BONS COINS POUR CHINER

L 15950 - G2 - F: 5,50 € - RD





Le toit très pentu est typique de la région et son riant est de couleur rouge. Les fenêtres à l'étage ont des volets en bois qui évoluent au premier coup de vent. La maison du XVI^e siècle.



Voyage

au fil du temps

Cette maison de famille du XVI^e siècle a été restaurée pour être transformée en maison d'hôtes, avec le souci de conserver scrupuleusement l'empreinte des siècles dans chaque pièce. C'est à un voyage dans le temps que nous invitent les propriétaires.



Les propriétaires ont donné un second souffle à cette vieille dame endormie, en respectant son histoire écrite au gré des familles de gentilshommes et d'officiers royaux qui y vécurent.

Quand Josiane et son mari Joël sont tombés, il y a quatre ans, sur cet hôtel particulier du XVII^e siècle situé dans la Perche, au cœur du petit bourg historique de Bermeil (61), ce fut comme une évidence. Josiane confie avoir ressenti immédiatement «*rien* et la belle atmosphère qui se dégageait de la maison. «*Le coup*», déjà familier du Perche pour y avoir restauré une maison de campagne, nourrit alors un projet plus ambitieux : partager et faire vivre cette vaste demeure de 450 m² en la transformant en maison d'hôtes. Avec un seul mot d'ordre : le respect de la mémoire. Ils vont donner un second souffle à cette vieille dame endormie, en respectant scrupuleusement sa vie chargée d'histoire, écrite au gré des familles de gentilshommes et d'officiers royaux qui ont vécu dans la maison.

Restaurer sans dénaturer

Avant de commencer les travaux, Josiane a fait appel à un historien du Perche pour qu'il se penche sur l'histoire de la maison, son architecture et les habitants qui s'y sont succédés. Riche de ces informations, elle s'est ensuite attachée les services de Caroline Baudesson, une architecte qui a travaillé avec l'objectif d'y apporter tout le confort, en y installant par exemple six salles de bains, sans dénaturer l'esprit de cette authentique demeure de famille médiévale. C'est seulement à cet instant que les entrepreneurs locaux se sont attaqués au gros œuvre et que Josiane, son mari et toutes les bonnes volontés se sont consacrés à la peinture, au décapage des tommettes et à la patine des boîtes. Anthony Adam, décorateur, a accompagné Josiane dans ce voyage. En février 2010, la maison d'hôtes, pimpante, ouvre ses portes.





Parquets en chêne du XVIII^e, escalier et cheminées du XVI^e, tomettes, tous les matériaux sont d'origine. Rien n'a été remplacé. L'hôte usait autrefois un voyage qui le mènera quatre siècles en arrière. S'ils franchissent le porche, on découvre un coquet jardin clos qui vit au rythme des saisons. Une gloriette en fer forgé, dessinée par Jossiane et réalisée par la société nogentaise Les Milleux du Perche, sert de légèrement trois petits bancs de bois. Des authentiques chaises du jardin du Luxembourg, à Paris, sont disposées sur l'herbe, près de la tournaie qui forme l'encens.

Des chaises aux pieds de danseuse

Un carnet de lettres poudrées accueille le visiteur quand il entre dans la demeure. Le charme des carrelages et des parquets centennaires imprègne tous les couloirs et les pièces. On aperçoit la petite



Le charme inaltérable des
carrelages patinés et des
parquets centenaires irradie
tous les couloirs et les pièces.

cuisine avec ses murs de pierre enduits à la chaux. Des zéliges marocains, aux subtiles nuances bleu-vert, en terre cuite émaillée (Emory & Cie), bordent le plan de travail. C'est ici que Justine prépare le petit-déjeuner (qu'elle sert dans la salle à manger attenante). Là, une veste tabio (Blanc d'Ivoire) est encadrée par d'adorables chaises aux pieds lacés qui leur donnent des airs de danièuses. « J'ai dessiné ces jupons en lin dur pour protéger les chaises. Ces lacets ont nécessité 350 mètres de tissu ! », explique la propriétaire. À côté de la salle à manger, le salon, chaleureux et boisé. Des banquettes moelleuses sont rassemblées autour de la cheminée qui crêpe. Quelques jolies gravures et pièces chinées ornent le lieu, comme cette chaise Napoléon II aux accoudoirs rouge corail et au tissu d'époque, trouvée chez l'antiquaire Stéphanie Mayeux à Montagne-au-Perche.





En hommage aux occupants d'autrefois

Empruntez l'escalier en bois massif, antique colonne vertébrale de la maison, qui date du XVIII^e siècle. Merveilleusement intact, il n'a jamais nécessité le changement d'une marche. Au premier étage, un carrosse sans âge aux suaves couleurs délavées nous mène à la suite Madame de Suhard. Les propriétaires ont meublé chaque chambre en référence au personnage qui lui donne son nom. Ainsi Madame de Suhard et sa fille ont-elles marqué le demeure pour y avoir réalisé de considérables aménagements. Joseph a souhaité leur dédier cette suite octaire aux murs jaunes or. Au fond se cache une baignoire à pieds de lion (Hydropolis) dont le coffre a été repeint en gris anthracite par un carrossier. Un « ciel de baignoire », accolé chez Le Bon Rose, l'abrège de ses épaes noisoux.

Sur le même palier, la chambre Nicolas Chartier dégage une tout autre atmosphère. Ce receveur général a vécu dans cette maison et c'est en passant à





Tout a été pensé pour rendre la maison confortable sans dénaturer l'esprit de cette authentique demeure de famille médiévale.

lui et à son autre métier que Josiane a imaginé une décoration presque monacale, ici aussi, les matériaux sont exceptionnels. L'imposante cheminée en pierre date du XVII^e. La propriétaire a juste ajouté dans l'alcôve un lavabo en marbre avec une colonne en pierre magistrale, entièrement taillée à la main. Continuez notre ascension jusqu'au deuxième étage. La suite Mathilde Chazottes est comme une jeune fille à qui l'on aurait mis du rose aux joues. Les murs, le linge de lit, les rideaux et les tomettes oscillent à l'unisson entre le violet et le beige.



Les tomettes, les poutres et la cheminée d'époque sont les témoins des siècles passés.





Ambiance gustavienne ou cabane chic

Plus loin dans le couloir, la chambre Charlier des Fleux évoque les voyages dans une ambiance gustavienne, bien abritée sous les combles. Les têtes de lit (Robin du Lac) s'accordent à merveille avec le bleu ciel des murs. Enfin, la chambre du Sieur de la Noix, notaire royal et griffier des Eaux et Forêts, fait écho à l'esprit d'une cabane chic au fond d'une forêt. Le bois brut est à l'honneur, avec ses poutres qui relient le sol au toit très pentu, de la chambre. Des lattes, comme sorties de terre, forment une séparation aérienne entre la chambre et la salle de bains. La pièce, baignée dans un halo d'ocre orangé bénéficie d'une vue sur la forêt domaniale de Bellême, tandis qu'une fenêtre de toit ouvre sur le ciel étoilé. La chambre arbore un mobilier simple, dont un adorable lit de camp de l'armée des années 50 qui s'accorde un repos bien mérité sous quelques oreillers vêtus de linge Kenzo.

Au-dessus du lavabo, deux terrines font office de lampes. Elles sont signées Jean-Luc Gonsard, bouffier Métamorphose à Bellême, qui a confectionné de nombreux luminaires spécialement pour l'hôtel de Suard, recyclant et détournant des objets pour leur donner un second souffle. Comment ont fait Joëlle et Joël pour leur belle demeure. 🏡

